MYSTIQUE ET SORCELLERIE DANS LE MANUSCRIT DE L'OMBIASY

(Manuscrits Hova de la Bibliothèque Grandidier 1864-1870)

I. — LE TANGUIN

Texte présenté par
Lucile **RABEARIMANANA**

Parmi les nombreux manuscrits du XIXe siècle transcrivant les traditions orales sur l'histoire et les coutumes des ancêtres, le document appelé Manuscrits Hova (1) mérite une attention particulière. Il offre une masse abondante et

---

(1) Grandidier (A. et G.) le désignent ainsi. Delivré (A.) dans sa thèse : *Interprétation d'une tradition orale. L'histoire des rois d'Imerina* (Madagascar), Paris, 1967, p. 101 et s. l'appelle « Manuscrits merina ».

La première présentation publique du manuscrit est celle du Docteur Jean Raharijaona, vice-président de l'Académie Malgache dans *Madagasikara — Regards vers le passé*. Exposition 10-20 novembre 1960, Imprimerie Officielle, Tananarive 1960. Etudes Malgaches - h.s. - p. 121 et s. A l'Ecole Normale, furent commencées les premières études systématiques du manuscrit, sous la direction de M. S. Ayache (cf. *Taloha* N° 1. Archéologie — *Annales de l'Université de Madagascar*, 1965, pp. 287-297). A la Faculté des Lettres et Sciences Humaines, ces travaux poursuivis permirent en particulier d'établir la table des matières exactes des manuscrits. Dans le cadre de la Maîtrise d'histoire l'étude critique du document a été entreprise, pour la partie ethnologique, par L. Rabearimanana : *Le Manuscrit de l'Ombiasy = présentation, traduction, étude critique* (Mémoire principal, Tananarive 1969) et pour la partie historique par E. et M. Esoavelomandroso (Mémoires secondaires de l'ancien D.E.S., 1968). Les premières thèses d'histoire malgache utilisant ces manuscrits sont celles de A. Delivré (*Op. cit.*) et de S. Ayache : *Raombana 1809-1855 - L'Historien*, Paris-Tananarive 1970.

très variée de renseignements sur l'histoire et l'ethnographie. Il fournit aussi d'autres précisions sur les Merina et les diverses populations de Madagascar à l'époque (2).

Il est très difficile de savoir à qui l'on doit ce manuscrit puisqu'Alfred Grandidier lui-même, qui le détenait et le cite à maintes reprises dans sa bibliographie ne donne guère d'indication sur ses auteurs (3), qu'il appelle tantôt « l'un des derniers survivants des *ombiasy* (4) de Ranavalona 1ère », tantôt « un vieil *ombiasy andriana* de Tananarive » (5). Quant au manuscrit lui-même, il en existait deux exemplaires dans la bibliothèque Grandidier ; une première version, l'original, est actuellement conservée au Musée de l'Homme à Paris (fonds Grandidier du département de Madagascar). La deuxième version qui devait être, d'après Alfred Grandidier, la version définitive, (copie de la première (6) a été offerte à l'Académie Malgache par Guillaume Grandidier en 1954. La première version comprend deux volumes in folio de 263 et 107 pages, de formats divers. Quant à la deuxième, elle est formée d'un volume de 410 pages de format 25 X 37,5 cm.

Le manuscrit anonyme de l'ombiasy comprend 15 cahiers de dimensions inégales (7) et un seizième qui est d'Alfred Grandidier. Les dates de rédaction de ces cahiers sont mentionnées au début de chacun d'eux. Mais les numéros des cahiers ne coïncident pas avec l'ordre chronologique de leur rédaction. Les deux premiers cahiers par exemple, qui traitent de quelques sujets d'histoire relativement ancienne n'ont été rédigés qu'en 1866-67, alors que la rédaction des cahiers Nos 3, 4, 6, 7, sur les coutumes date de 1864 et 1865 (8).

---

(2) Par exemple, dans le Cahier N° 10, le chapitre 8 est intitulé : « Nombre des temples et des écoles anglaises à Tananarive. Nombre des élèves » (pp. 229-232).

(3) Y a-t-il eu un ou plusieurs auteurs ? L'examen du manuscrit semble montrer qu'il n'y en a pas eu qu'un seul.

(4) Un *ombiasy* est un sage, un guérisseur, un lettré. Il peut aussi prédire l'avenir. Sous Ranavalona 1ère, de tels personnages devaient jouer un rôle important à la cour, comme conseillers de la reine. Vu l'étendue de leurs connaissances, ils devaient être bien placés pour relater l'histoire du royaume et décrire les mœurs des anciens Malgaches.

(5) Cité par Delivré (A.), *op. cit.*, p. 102.

(6) Mais l'orthographe en est désastreuse, le copiste ignorant certainement le malgache.

(7) cf. table des matières du manuscrit en annexe.

(8) Parfois des sujets déjà traités auparavant reviennent : par exemple, « les *fombany fitokanantrano ny Andriana raha vao mahavita trano* » — (les coutumes d'inauguration d'une résidence royale nouvellement construite), déjà traités dans le cahier N° 5 en 1867, sont repris en 1870 dans le cahier N° 10 avec comme titre : « *Ny fombany fitokanan-trano ny Andriamanjaka raha vita ny trano vao atao* ». (Les coutumes d'inauguration chez le roi, lorsque la nouvelle résidence est achevée).

Le manuscrit, comme nous le constaterons dans le passage ci-dessous concernant le tanguin, est écrit en malgache, dans la langue de l'époque bien entendu, avec des formes abandonnées de nos jours (9). Le style aussi nous frappe par sa lourdeur et les nombreuses répétitions. Les verbes synonymes ou de signification très voisine se succèdent les uns aux autres. Les phrases n'en finissent pas, les virgules se succèdent sans fin.

Cependant, c'est dans ce style plutôt fouillis à nos yeux, dans ces répétitions fréquentes, que nous pouvons apprécier la valeur de ce que nous apporte le manuscrit : des traditions sur l'histoire ancienne ou plus récente des groupes merina, des coutumes de nombreuses populations de toute l'Ile, des descriptions détaillées de certaines pratiques encore en vigueur, ou interdites par le souverain dans la 2ème moitié du XIXe siècle. C'est le cas en particulier des usages concernant le tanguin, que Radama II venait d'interdire.

Le manuscrit parle longuement de l'ordalie par le tanguin dans le cahier N° 6, dans quatre chapitres distincts les uns des autres (10), le premier exposant les différentes péripéties de l'épreuve judiciaire (11), les autres traitant des cas particuliers (lorsqu'une personne se défend contre l'accusation de sorcellerie portée contre elle par un parent ou une personne de son village. Rites du tanguin sur un chien, sur les volailles) (12). Par la richesse des détails, par les explications au fur et à mesure de la description des rites, le manuscrit apporte sur cette pratique disparue depuis longtemps, des renseignements substantiels d'autant plus précieux qu'ils nous permettent de compléter ce que nous apportent par ailleurs d'autres ouvrages de l'époque (13).

En ce qui concerne la présentation du chapitre ci-dessous (cahier N° 6, chap. 15), le texte malgache est celui de la première version, les variantes de la deuxième version – dues généralement à des erreurs de copiste – sont reproduites en notes pour faciliter la lecture du texte conservé à l'Académie malgache, en signalant ses incorrections. Les chiffres entre crochets (les mêmes pour le texte malgache et la traduction française) indiquent les pages du manuscrit (première version). Les notes qui accompagnent la traduction française apportent des précisions ou des explications au contenu du texte. Celles qui sont précédées de lettres majuscules justifient certains termes employés dans la traduction.

---

(9) Pour l'orthographe des mots par exemple, « *manatrikia* » (être présent, assister) s'écrit *manatrika*, de nos jours. *Anaovana* (forme relative venant de la racine *tao*) s'écrivait alors « *anavana* ».

(10) cf. table des matières du manuscrit en annexe.

(11) cf. extrait du manuscrit ci-dessous.

(12) Remarquons que dans le cahier N° 2, chap. 5, le manuscrit parle de l'introduction de cette pratique en Imerina sous Andriamasinavalona.

(13) Ellis (W.) dans son *Histoire de Madagascar* (tome I), et Cousins dans ses *Fomba Malagasy* fournissent aussi d'amples renseignements sur cette pratique. L'examen de toutes ces sources permet de constater qu'à côté de quelques pratiques invariables, il y a quand même de nombreuses variantes dans le rituel de cette épreuve judiciaire par le tanguin.

N° 6 – *FOMBANY FANAO AMY NY LEFONOMBY SY NY VELIRANO SY NY VOKAKA*
– *FOMBANY FANAO AMY NY TANGENA NA OLONA NA AKOHO KELY NA AMBOA*

15. – *Ny fombany rehetra fanao amy ny tangena*

[-59-] [-59-] Ny fanao raha ny Andriana no mampinona, ka odimahery no ampinomany olona, sy mikiomy, ary raha tanan'olona samy rery (1) aminy odimahery, koa atao tsyanketsikia, aminy izay trano ahitana azy, no ampinomana azy na dia (2) trano n'olona aza, dia vakina izay, atao [-60-] hoe, Izao no asainy Andriana ampinomana anao, na itanan'olona [-60-] anao, dia isaina izay hampinomana azy.

Voalohany indrindra, na atoandro aza no ampinomana azy (3), dia arindrina ny trano, dia tsentsenana tsara ny mangirana (4), atao tsy misy mangirana, dia asiana jiro ao antrano, Dia alaina ny rano hadina atao tsy mahita masoandro, dia alaina ny akohokely hatao vonosotry atao roa, dia alaina ny reny akoho, ho vonoina hanalana hoditra akoho, dia alaina ny tandroho handoavany olona hinona, hizahana ny hoditra akoho, dia alaina ny embokakondro, hasiana ny tangena, rehefa voasa aminy fanasantangena ny Andriandahy mpampinona ny tangena, fa ny mpampinona efa manana vy fanasantangena ataony tahaky ny sotro lehibe, ka tetehiny tahaky ny tsofá eo anatiny, dia alaina koa ny zanaka akondro, hanalana ranony (5) kely hatao aminy rano hanasana tangena, dia atao ny koba, dia mahandro vary ampangoro kely, ho haniny olona hinona, dia atao hoe lafikia no anarany iny vary iny, ary ny koba atao hoe lasitra no anarany, ary nony vory izany zavatra izany, dia tanehina ny ranonkoba atao amy ny vilany (6) lehibe, dia asiana rano tsy mahita masoandro betsaka (7), kanefa atao aminy vilany hafa aloha ny koba, asiana rano betsaka koa, ka haroina tsara, dia ranon-koba hiany no tanehina amy ny vilany lehibe efamisy (8) rano tsy mahita (9) masoandro, dia tanehina atao mafana tsara, ary nony vita izany, dia mitsangana ny Andriandahy mpampinona, dia mifindra kely mianatsimo ny olona hinona, dia asiana afo kely êo (10) anoloany hidikiany, sy hidikiany tangena, dia tanany

---

(1) samy'rery
(2) nadia
(3) noampinomanaazy
(4) mangarana
(5) ronony
(6) vila ny
(7) masoandrobetsaka
(8) efa misy
(9) enahita
(10) eo

mpampinona eo anoloany olona hinona ny tangena, akambany aminy lefon-tangena, dia tokoaviny (11) ny tangena dia izao no fitokoany ny tangena, Dia izao no fitokoany ny tangena.

1 – Mandrenesa, mandrenesa, mandrênesa (12), mandrênesa (13) mihainoa tsara hianao ray Manamango, Atody vorivory hianao fanovan' Andriamanitra, solom-bavan-Janahary, tsy mana-maso koa mahita, tsy mana'ntadiny koa mandre, tsy manam-bava koa neken-teny amam-bolana, koa mandrenesa mihainoa (14) tsara hianao ray manamango.

2 – Mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mihainoa tsara hianao. Tany lavitra any hianao, tany ambazan-(15)tany efatra, tany amoron-dranomasina, tany ampandrantovana, no rantovin-toavola hianao tany no rantovin-toa voahangy (16) na Andriana no naka anao tany (17), na hova no naka anao tany, na fotsy naka anao, na mainty naka anao. [-61-] Ny nanalana anao tany, ray Mana-[-61-]mango, Ho solom-bavan'Andriamanitra. ho fanovan-Janahary. Ho fitsaran'Andriana, ho fitsaram-bahoaka, ho elanelam-panahy fanoritana, ho toratady fanaperanony. Hankeloka ny meloka, hanitsy ny mahitsy, koa mandrenesa, mihainoa tsara hianao ray Manamango.

3 – Mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mihainoa tsara (18) hianao ray (19) Manamango, Raha niakatra hianao tao aminy Zafimbolasira, niakatra hianao tao aminy Zafitsimaito, niakatra hianao tao Iravoandriana, niakatra hianao tao aminy Manarivofito, Niakatra hianao tao Ivohombohitra, tao amin'Andrianentoarivo, tany nisy Andriana izany, tany nisy Manjaka izany, fanambany n'Andriana zanadralambo, Andrianjato no tany, Andriana arivo no tany (20), na Andrian-jato aza izany, na Andriana arivo aza izany, Raha nitsara izany nitsara niangatra hiany izany, nitsara ivohon-kodiny izany, Nanao efa koa soa izany, Azon-tambim-volaaman-karena izany, Namohafoha ny vita izany, Fitsaran-drainazy izany, Manaiky êla iambenana, Mitsara tsy nahefa izany, mimpody mitsara izany, tsy mba nalain'efa izany, fa nitsara (21), niankina aminao ihany, fany efanao no efany, ny vitanao no vitany. Fa hianao no fitsaran'Andriana, fitsaram-bahoaka, solom-bavan'Andriamanitra, fanovan-Janahary, toratady fanaperanony, hankeloka ny meloka hankahitsy ny mahitsy, ka mandrenesa mihainoa tsara hianao ray Manamango.

---

(11) diatokoaviny
(12) mandrenesa
(13) *Id.*
(14) mahainoa
(15) amitran-tany
(16) voahanga
(17) nonaka antany
(18) mihainoatsara
(19) hianaoray
(20) notany
(21) mitsara

4 – Mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mihainoa tsara hianao ray Manamango, Raha niakatra hianao taminy ity tany Merina ity, Fanambonyny n'Andriana zanadralambo, Andrian-jato izany, Andrianaarivo izany (22), ka na Andrianjato aza izany, na Andrianarivo aza izany, Raha manana ady ny olona, sy manampan-ditra, ka raha alaina hitsara izany, Mitsara miangatrahiany izany, Mitsararatsy mahefa izany, manao efa koa soa izany, Mamohafoha (23) ny vita izany, Fitsarandrainazy, azon-tambim-bolaaman-karena izany, Menamso mitsara izany, mitsara miankina amy nao hiany izany, fa ny vitanao no vita, ny efanao no efa (24) fa hianao no fitsaran'(25)Andriana, fitsaram-bahoaka, toratady, fanaperanony, Solom-bavan-Janahary, fanovan'Andriamanitra, Han-
[-62-] keloka ny meloka [-62-], hanitsy ny mahitsy, koa mandrenesa mihainoa tsara hianao ray Manamango.

5 – Ary mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa mihainoa tsara hianao ray Manamango, ary midikia omby anie hianao mitsara mahavita, midikia ondry hianao mitsara mahavita, midikia akoholahimena hianao mitsara mahavita, midikia tsileondoza hianao mitsara mahavita, midikia vakamiarana hianao mitsara mahavita, midikia volamahitsy hianao mitsara mahavita, midikia tsontsoraka hianao mitsara mahavita, midikia afobe hianao mitsara mahavita, midikia harentsi-maty hianao mitsara mahavita, midikia tsiriry sy ahibita hianao mitsara mahavita, Solombavan-Janahary hianao, Fanovan'Andriamanitra fitokian' Andriana, fitokiam-bahoaka (26) hianao, koa tsy mila ran-karena hidikiana, tsy mifidy tonon'Andro hinomana, fa zava-mandeharà idikianao, itsaranao mahavita, zava-tsy mandeharà idikianao, itsaranao mahavita, koa mandrenesa mihainoa tsara hianao ray Manamango.

6 – Mandrênesa (27), mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mihainoa tsara hianao ray Manamango, Tsy mba ny any ankoatry ny bonga (28), tsy mba ny any ivelany vohitra, tsy ny tako-maso miefidrindrina, tsy ny tohono (29), tsy ny lazan'olona, tsy ny anarana itoviana, fa indro Ranona (dia tononina ny anaran'olona) manatrikia atrehinao, Koa raha manana odimahery mahafaty olona io, ka manana odiratsy mahafaty olona, koa indrindra ka manana ny harokaty, ka manana ny ohadia, ka manana tendrihiatoka, ka manana manaramody (30), ka manana ny tsitrabadimantsaka (31), ka indrindra ka manana ny

---

(22) Andriana arivoizany
(23) mahafoha
(24) noefa
(25) nofitsaran'
(26) baoaka
(27) mandrenesa
(28) bongo
(29) tohono
(30) manaramody
(31) tsitra badimantsaka

kabaritsimisy, ka manana ny fandraikiraikena, ka manana fanjambana (32), ka manana izao odiratsy rehetra izao, ka raha manana izany io Ranona io, ka fandafikia no hantenaina, fampitsoahana no antenaina, fanevota no antenaina, famono afo no antenaina, fandevonana no ante-
[-63-] naina, fanatsatsorano no antenaina, fisasy, fitsinjo, ka raha [-63-] izao odiratsy sy fanahy ratsy izao hiany ka izany no ho enti-mandà, Solom-bavan-Janahary, fanovan'Andriamanitra hianao, ka tsy leom-pandresy, ary mahamasina izany, fa raha manana izao odiratsy voisa sy fanahy ratsy izao, koa indrindra ka mikiomy, sy manaratsy tany sy fanjakana, dia vonoy faingiana, vonoy malaky, ankatovy ho faty, tapero aina, tapero fofom-bava, heringereno, aza atao manory Andriana aza atao manasa-bahoaka (33) fa vonoy (34) haingiana, fa satria manana ny ody mahery mahafaty olona (35) sy odiratsy mahafaty sy maratsy (36) tany.

7 – Ary mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mi-hainoa tsara kosa hianao ray Manamango, fa ho zaraikio ny (37) mahitsy, Tsy mba ny ankoatry ny bonga kosa, tsy ny tako-maso miefitry ny rindrina, tsy ny any ivelany vohitra, tsy ny tohona, tsy ny lazan'olona, tsy anarana itoviana, fa indro io Ranona (dia tononina ny anaran'olona) manatrikia (38) atrehinao io, koa raha (39) tsy manana odimahery maha-faty olona kosa izy tsy akory, koa tsy odiratsy mahafaty olona io, koa tsy manana ny harokaty izy, ka tsy manana ohadia, ka tsy manana tendri-hatoka, ka tsy manana manaramody, ka tsy manana ny tsitra-bady man-tsaka, ka tsy manana kabary be tsy misy, sy fandraikiraikena, ka tsy manana ny fanjanıbana, ka indrindra ka tsy manana odiratsy manaratsy tany sy fanjakana io Ranona io, ka raha tsy manana izao odiratsy voisa izay izy tsy akory, ka tsy mikiomy, ka tsy manaratsy tany sy fanjakana, fa odimahery kosa no ho entin'(40)olona mamolaka azy, fandevonana, fitsinjo odiratsy, fandresy, fanolak'olona, tsy manana izao odiratsy voisa izao, sy izao fanahy ratsy voisa izao, Solom-bavan-Janahary, fanovan' Andriamanitra kosa hianao, tsy azontolak'olona, fa velomy faingiana kosa Ranona, velomy (41) malaky, tsimbino ny aina, tsimbino ny fony
[-64-] [-64-] midododododoa, mihazakazaha, aza toa tany, ka miala faingiana ao anati-kibony hianao, raha tsy manana izao odiratsy voisa izao Ranona, sy tsy manana izao fanahy ratsy voisa izao miraraha faingiana eo ambony

---

(32) mananafanjambana
(33) baoaka
(34) vonony
(35) mahafa tyolona
(36) maraty
(37) zaraikiony
(38) ananatrikia
(39) naha
(40) nohoentin'
(41) velonmy

tandroho hianao (42) fa tany tsy fitoeranao ao ankibond'Ranona, hangatsiatsiaka izy, hanaranara, fa satria izy tsy manana izao odiratsy izao, sy tsy nanao izao fanahy ratsy izao.

8 – Ary dia adikia ny mpampinona aminy ilay afo natao anoloany (43) olona hinona ny tangena, dia asaina mandikia io afo io koa ny olona hinona, dia mifindra ery avarapatana (44) ny Andriandahy mpampinona, dia mifindra mianavaratra kely koa ny olona hinona, ary dia ampihinanina ilay vary ampangoro no handroina ny olona hinona, ilay atao hoe lafikia, ary ny olona sasany, dia mamboatra ny tandroho atao eo anoloany (45) olona hinona handoavany, fandrao tsy hita ny hoditra akoho telo, ary ny sasany dia manao lavaka eo atsimony mpinona hiangonany rano aloany, ary ny sisa dia manamboatra ny hoditra akoho telo, koa ny aminy lamosiny ny akoho no alaina, ary ny sasany dia mitanikia ny ranon-koba, ho sotroiny olona hinona ; ary ny Andriandahy mpampinona kosa dia mipetraka eo avara-patana, dia mamboatra ny embokakondro kosa izy hasiana ny Tangena voasa, sy mamboatra ny sondrin-dravina kely aminy ilay zanaka akondro, atao erianky no halehibeny, ary erianky mihioatra kely no halavany, hampisotroana (46) ny akoho kely ho vonoin-tsotry, ary nony vita ireo dia mamaky ny tangena ny Andriandahy mpampinona, dia izao no teny ataony raha mamaky ny tangena izy, Teny amakiana anao ray Manamango, tsy hanito, tsy hanefitra, tsy hifoaba, tsy handefitra, dia vakina amy ny lefon-tangena aminy izay
[-65-] ny [-65-] Tangena, dia voasana tsara ny tangena, atao voany roa no vakina, ary nony voa ofy, dia asiana rano tsy (47) mahita masoandro amy ny embokakondro iray eo atsimo, fa atao roa ny embokakondro, ary ny avaratra hasiana ny tangena, ary dia maka rano amy ny sondry ny mpampinona atao eo aminy fanasan-tangena dia asiana ranon-janak'akondro (48) koa eo, dia manasa tangena ny mpampinona, dia izao (49) no fiteniny mandrapaha voasa ny voan-tangena roa, Johady marikio, dia tsy mijanona aminy izay ny teny ny mpampinona ráha tsy efa voasa ny tangena, ary nony efa voasa ny tangena, dia maka sombin-dravina kely ny Andriandahy mpampinona, dia saofiny kely eo aminy tangena voasa eo (50) aminy embokakondro, dia atao hoe, ny loharano ratsy ny loharano tsy soa, ny tangena tsy mahita izay hifoaba izay handefitra, homba iny miala, homba iny miesotra dia ariany iny, dia mandrehitra afo kely amy ny bozaka indray izy, dia tsiloviny tangena, dia atao hoe tsilovikio

(42) hianoa
(43) an oloany
(44) avarapanany
(45) analoany
(46) hampisotroana
(47) ranotsy
(48) ranon-janakakondro
(49) izaho
(50) io

ity afo ity hianao ray Manamango, hatsilo, hahiratra tsy hifoaba tsy handefitra, ary dia raisiny indray ny lefona tangena, dia soritany ny tangena aminy embokakondro, dia atao hoe, Soritako ity lefo-maranitra ity hianao ray Manamango, ity lefo-maranitra fitsarana, ka tsy fitsara ampiam-pitsarana, fa tian-kiraisan-teny, tian-kiraisam-bolana (51), ka harani-pilaza hianao, ho to (52) teny ho to volana.

9 – Dia raisiny Andriandahy mpampinona ny akohokely, dia ampisotroiny tangena, vonoiny sotry, dia izao no fiteniny raha mampisotro tangena ny akohokely (53) izy ; atody ity, atody ity, Atody ka nody vorona, ity ray Manamango, lany n'akoholahy, teraky ny akohovavy, nipiapiaka andro, nisêrana (54) ando maraina, nahalala ny andro ho
[-66-] maraina, ka raha ho fitsarana [-66-]tsy handaingia, tsy hilaza vohony , tsy ho rainazy (55), tsy hanaikinaiky foana, ka tsy ho forovato, fa ho azo (56) hitokiana, ka ho fitsaran'Andriana, fitsaram-bahoaka (57) tokoa, ka hankeloka ny meloka, hankahitsy ny mahitsy. Lahy ity akohokely matesa, vavy ity matesa, matesa hiraisan-teny ity, Matesa hiraisam-bolana, matesa tsy têrêna (58) ity, Matesa tsy asesika. Raha ho fitsarana (59) ho azo (60) itokiana tokoa, ho azo hiorenankazo, tsy ho rainazy, tsy ho azon-tolak'ohitsy. Lahy ity matesa, vavy ity matesa, vonoy nao Tangena ity, vonoy nao fitsarana ity (61), fa ny seraseran-jaza, ny seraseram-behivavy, tsy mahosa fo anao tangena izany, ny hoditra nifanolorana, ny lamba nifandiasana, tsy mahosa fo anao izany, fa lahy ity matesa, vavy ity matesa, matesa hiraisan-teny ity, matesa hiraisam-bolana. Ary nony maty ny akohokely (62), dia avela, fa mampisotro ny hovelomina (63) indray – Dia izao indray no fiteny ny mpampinona. Izany hiany ray Manamango, tsy tody, tsy angatra, tsy hala ity no vonoina, tsy tombo ity no velomina, fa izy no asiana maty sy velona, tian-kiraisan-teny, tian-kiraisam-bolana, ka raha fitsaran'tsy handaingia (64), tsy hamitaka tsy hilaza vohony, tsy ho rainazy, tsy ho forovato, tsy hamono mahitsy fa hankeloka ny meloka, hankahitsy ny mahitsy, Lahy ity veloma, vavy ity veloma, velomy ity hiraisan-teny velomy ity, velomy nao tangena

---

(51) tiam-kiraisan-bolana
(52) hoto
(53) akohotely
(54) nis erana
(55) ranaiza
(56) hoazo
(57) fitsarambahoaka
(58) terena
(59) ho fi tsarana
(60) hoazo
(61) fitsara naity
(62) akoho kely
(63) ho velomina
(64) handaingio

ity, velomy nao fitsarana, veloma ity hanoina teny, veloma ity hanoina volana, dia arotsaka amy ny izay ny tangena, veloma hanoina (65) teny ity, veloma hanoina volana, nony velona ny akoho kely dia sasana ny vavany, dia avela, ary raha tsy mety maty ilay no vonoina taloha, na ho faty ilay no velomina, manova akoho kely hafa indray, ary raha maty ilay no vonoina, ka velona ilay velona, dia vita ny vonosotry.

10 – Ary dia ampitelemina ny hoditra akoho ny olona hinona dia ateliny tsy rairay ny hoditra akoho, tandremana tsara fandrao voatsako, ary nony voatelina ny hoditr'akoho, dia mifindra kely mianatsimo [-67-] indray ny olona hinona, dia anaovana halana [-67-] kely izy hitoerany, atao bozaka kely foana, aforitra kely, ary nony mbieo izy, dia asaina mitsotra ny tongony, dia asiana rano kely amy ny tanany roa, dia asafony any andohany (66), dia any amy ny tratrany, dia any amy ny tongony no farany ary nony vita izany, dia ampisotroina tangena izy, dia miteny ny mpampinona, raha mampisotro ny (67) tangena izy, manao hoe, Mivavaka aho (68) fa tsy (69) nahita maso aho fa mpanala adidy, ary nony voasotro ny tangena, dia mitokoa ny mpampinona, dia izao no fitokoa ny tangena, Mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mihainoa tsara hianao ray Manamango, êfa mbiato ankibond'Ranona hianao, efa nitady, efa nila, efa nikiatsaka efa nitsapa ny fo aman'ainy, efa nangarahara (70) ny taolany amankodiny, efa nangarahara ny tongony amantanany, efa nahita ny marina sy ny meloka ao ankibony. Raha manana ireo odimahery sy ireo ody ratsy ireo, sy mikiomy, sy manao ireo fanahy ratsy ireo izy, dia efa hitanao, ka solom-bavan-Janahary, fanovan' Andriamanitra hianao ka tsy manova izay teny nomena, tsy manadino ny hafatra natao, ka tangen-tsara (71) hafatra tsy mba manova teny, ka aza mifoaba fandrao mamono mahitsy, ary aza mandefitra, fandrao tsy mahafaty ny meloka, ka raha manana odimahery ity Ranona ity, ka manana ny ody ratsy mahafaty olona, ka indrindra ka manana ny harokaty, sy ny ohadia sy ny tendrihiatoka, ary manana ny manaramody ka manana tsitrabady mantsaka, ka indrindra ka manana ny kabaribetsimisy ka manana fanjambana, ka manana fandraikiraikena, ka indrindra ka manana ny ody ratsy entina manaratsy tany sy fanjakana, ka indrindra ka mikiomy, sy manaratsy tany sy fanjakana, ka raha manana izany ody ratsy izany hiany, sy mikiomy, sy manaratsy tany sy fanjakana [-68-] hiany, ka mafila, ka fandafikia no hantenaina [-68-] fanatsatso rano no (72) hantenaina fandevonana no hantenaina fampitsoahana no hantenai-

(65) hamoina
(66) andohany
(67) mampisotrony
(68) mivavakaaho
(69) fatsy
(70) nang arahara
(71) tangena tsara
(72) ramono

na, fa nevotana no hantenaina, famono afo no hantenaina, odimahery tsy matingena no hantenaina (73) fisasa fitsinjo, raha manana izao ody ratsy izao hiany, sy manao izao fanahy ratsy izao hiany Ranona, ka ireo ody ireo no ho entina (74) mandà Solombavan-Janahary, fanovan'Andriamanitra hianao, ka tsy mba leom-pandresy, ary tsy mahamasina izany, fa raha manana izao ody ratsy izao, vonoy faingana, vonoy malaky, ankatovy ho faty (75), heringereno, tapero fofon'aina, tapero fofom-bava, ravaravao sandry, êtreo (76) afitsaho, vonoy faingana, vonoy malaky, fa aza atao manory Andriana, aza atao manasa-bahoaka (77), fa satria manana ny odimahery sy ny ody ratsy, sy manao izay fanahy ratsy izao ka mafila (78).

11 – Mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mandrenesa, mihainoa tsara kosa hianao ray Manamango, fa hozaraikio (79) kosa ny mahitsy, efa mbiato ankibond'Ranona kosa hianao, efa nitady efa nila, efa nikiatsaka efa nitsapa ny fony aman'ainy, efa nangarahara ny tongony amantanany, efa nangarahara ny taolany aman-kodiny, efa nahita ny marina sy ny meloka ao ankibony, ka raha tsy manana odimahery mahafaty olona kosa izy ka tsy manana ody ratsy mahafaty olona, ka tsy manana ny harokaty, ka tsy manana tendry hatoka, ka tsy manana ny manaramody, ka tsy manana fandraikiraikena ka tsy manana kabaribetsimisy, ka tsy manana fanjaimbana, ka indrindra ka tsy manana ody ratsy entina manaratsy tany sy fanjakana, ka indrindra ka tsy mikiomy izy, tsy manaratsy tany sy fanjakana, fa odimahery kosa no ho entin'olona manolaka azy, fandry olon-mahitsy fisasa fitsinjo, solom-bavan-Janahary, fanovan' Andriamanitra hianao, ka tsy mba azo atolaka, fa velomy faingiana kosa izy, velomy malaky, tsimbino ny ainy, tsimbino ny fony, midodo-
[-69-] dodoa [-69-] mihiazakazaha, aza toa tany, mahitsia lalana fa Andriamanitra, mitobaha miorikia, miraraha eo ambony tandroho, ho jeren' Andriana amam-bahoaka (80) fa tany tsy fitoeranao ao ankibond'Ranona, raha tsy manana izao, ary raha tsy manana izao fanahy ratsy izao, ary nony vita izany dia vahany ilay olona hinona ilay halana kely nitoerany, dia tsipahiny ny tongony ankavia dia (81) mifindra mianavaratra kely izy, dia tovozina amy ny lovia tany, na kapilam-boatavo ny ranonkoba, ka raha mafana loatra tampohana ranon-koba mangatsiaka atao azo sotroiny ilay olona minona, dia mivavaka ny olona miandry tokotany raha misy havany miandry tokotany, dia manao hoe, Raha manana izao

---

(73) nohantenaina
(74) nohoentina
(75) hofaty
(76) etreo
(77) baoaka
(78) mafy
(79) ho zaraikio
(80) baoaka
(81) ankaviadia

ody ratsy izao, sy manao izao (82) fanahy ratsy izao, dia matesa, raha tsy manana izany veloma (83), dia manao izany hiany ny mpiandry tokotany mandrapah'afaky ny hoditr'akoho telo, na mandrapaharesy ny mpinona, dia ampisotroina ranon-koba hiany io olona minona io mandrapah'afaky ny hoditr'akoho telo na dia mahalany be aza (84), ary raha mikoy koa izy, dia avela, ary raha resy efa maty dia avela, Ary raha velona izy fa afaka ny hoditr'akoho telo, dia ovana indray ny vavaka ataony mpiandry tokotany, Atao hoe, mangataka ny soa izahay, mangataka ny tsara, ary nony mijanona kely izy rehefa afaka ny hoditr'akoho dia ampisotroina ranon-koba kely dia kely indray ny mpinona, fandrao mbola tia handoa hiany, dia asaina mandoa hiany izy raha mbola tia handoa ary rehefa tsy tia handoa intsony izy, dia mahandro vary (85) kely dia kely atao mantamanta atao hoe, tsakitsaky no anarany, dia ampihinana vary kely dia kely indray izy rehefa tsy tia handoa intsony, atao voam-bary telo amana efatra monja, dia tsakitsakina no fitsako iny vary kely mantamanta iny, ary rehefa vita ny tsakitsaky asiana rano kely amy ny ilay vary kely teo, atao ranon'ampango, dia manasa tanana amy ny io ranonampango io ny mpinona, dia manontsambava, ary nony efa manasa tanana aminy (86) io ranonampango io ny mpinona, dia manontsam-bava, ary nony efa manasa tanana sy manontsam-bava dia omena ventin'ampango kely ho haniny, dia atao andriambary no anarany (87) iny ventin'ampango (88) kely iny, ary rehefa homana ny andriambary izy, dia alaina ny rano aminy siny, dia asiana (89) tsiriry sy ahibita sy vola voamena, ao aminy rano ao antsiny handroany mpinona ary nony efa mandro izy, dia asaina mifindra eo avarapatana, dia arahabaina atao hoe, Arahaba nomeny (90) Andriamanitra ny hitsiny, dia mamaly izy, manao hoe, Trarantitra ny Manjaka aza marofy, fa raha zava-tsy natao raha nolana dia afaka dia mihira ny
[-70-] havany eo [-70-] alatrano manao hoe Tonga re ny soa tsy mandaingia, ary dia andrasana hateloana (91) io mpinona io fandrao mandoa, karaha mandoa, dia vonoina, atao hoe mimpody arahaba, ary raha tsy mandoa dia velona, dia ampakarina, dia mamono omby raha manana izy, dia ifaliany havany, dia anaovany hira soa tsy mandaingia indray.

---

(82) izaho
(83) velona
(84) beaza
(85) mahandrovary
(86) amy ny io
(87) noanarany
(88) ventin'anhangc
(89) asi ana
(90) no meny
(91) hatelo ane.

Tapitra ny finomana ataon'Andriana sy ny tantsamy irery aminy odimahery.

Ary ny finomana ataon'Andriana sy ny tantsamy irery aminy odimahery, tsy misy antoraky indroa, fa resy dia io indray mandeha io, velona dia io indray mandeha io hiany.

N° 6 – RITES DU LEFONOMBY, DU VELIRANO ET DU VOKAKA USAGES DU TANGUIN SUR UNE PERSONNE, UN PETIT POULET OU SUR UN CHIEN (*)

15. – Tous les usages concernant le tanguin (**)

Voici les usages quand c'est le souverain qui ordonne l'administration du tanguin soit pour une accusation de sortilège, soit pour une révolte, ou si quelqu'un est accusé de sortilège, ne serait-ce que par un seul témoin. L'accusé doit subir l'épreuve du tanguin dans la maison où on le trouve, même si ce n'est pas la sienne. Puis on l'accuse en ces termes : « Voici pourquoi le roi veut vous faire boire le tanguin, ou [-60-] *pourquoi on vous accuse »* [-60-]. *Puis on dit pourquoi on lui fait boire le tanguin.*

D'abord, même si on lui fait boire le tanguin en plein jour, on ferme la maison, on bouche les fentes pour qu'aucune lumière ne pénètre de l'extérieur ; puis on éclaire la maison à l'aide d'une petite lampe. Puis on cherche de l'eau prise sous terre et n'ayant pas vu le jour ; puis on prend deux petits poulets qui serviront à l'épreuve préalable (1) *du tanguin. On fait chercher aussi une poule que l'on va tuer pour en retirer la peau* (2), *une nasse* (3) *où celui qui boira le tanguin doit vomir pour que l'on retrouve les morceaux de peau de la poule. On prend en outre le bouquet* (4) *d'un bananier qui contiendra le tanguin une fois râpé avec la râpe à tanguin du prince qui administre le tanguin* (5) *; car il a déjà une râpe à tanguin qu'il a taillée en forme de grosse cuillère mais dont l'intérieur est en dents de scie. On se procure aussi un jeune plant de bananier dont on extrait un peu de sève que l'on mélange à l'eau servant à râper le*

(*) La traduction du malgache ancien en français s'est voulue la plus proche possible du texte, d'où les nombreuses répétitions inhérentes au style de celui-ci et une certaine lourdeur de l'expression.

(**) Le tanguin ou *cerbera venenifera* est un arbuste de la Côte-Est. Son fruit est à-peu-près de la grosseur d'une pomme. L'amande râpée, vénéneuse et mortelle au-delà d'une certaine dose, doit être absorbée par l'accusé.

(1) mot à mot : qui succombe à la calamité. Cette épreuve est destinée à vérifier l'efficacité du tanguin pour juger.

(2) On choisit toujours une poule bien grasse, pour que dit-on, les trois morceaux de sa peau que l'accusé va avaler puissent ressortir.

(3) servant d'ordinaire à prendre des poissons.

(4) que l'on pourrait appeler spathe et qui portera les fruits.

(5) D'abord choisi parmi les Zanakandrianentoarivo, avec l'avènement d'Andrianampoinimerina, il est toujours issu des Zanakandriamasinavalona — Il est assisté d'un Vadintany et d'un Andriambaventy ou encore du fokonolona de la localité, lesquels veillent au bon fonctionnement de l'épreuve — (d'après les *Tantaran'ny Andriana*, p. 842).

tanguin (6). *Ensuite, on prépare une bouillie de farine, on fait cuire un peu de riz ampangoro* (7) *que l'accusé mangera et que l'on appelle lafika* (8), *et la bouillie de farine est appelée lasitra* (9). *Une fois tout ceci rassemblé, on fait cuire la bouillie dans une grande marmite dans laquelle on verse beaucoup d'eau n'ayant pas vu le jour. On aura d'abord mis la farine dans une autre marmite, on y met aussi beaucoup d'eau et on mélange bien le tout. On ne fait cuire que de la farine dans cette grande marmite où l'on a déjà versé de l'eau n'ayant pas vu le jour. Puis on fait bouillir le tout et on le tient au chaud. Ceci fait, le prince qui administre le tanguin se lève et l'accusé avance un peu vers le sud, et on allume un petit feu devant lui. L'accusé passera par dessus ce feu, de même que le tanguin. Puis l'administrateur du tanguin tient devant l'accusé le tanguin avec la lance à tanguin* (10). *Puis il formule des imprécations au tanguin* (11) *en ces termes :*

1 – *Entends, entends, entends, entends, écoute bien ô Manamango* (12), *tu es un œuf rond, le remplaçant de Dieu, le porte-parole du Créateur, n'ayant pas d'yeux mais qui voit, n'ayant pas d'oreilles mais qui entend, n'ayant pas de bouche mais dont on approuve les dires et les paroles. Alors entends, écoute bien, ô Manamango.*

2 – *Entends, entends, entends, entends, écoute bien. Tu étais dans une contrée lointaine, aux quatre points cardinaux, au bord de la mer, là où tu cherchais fortune, on t'a cherché là-bas comme on cherche de l'argent, on t'a cherché là-bas comme on cherche des perles, que ce soit un noble, un roturier, ou un esclave qui t'a cherché là-bas. On t'a*
[-61-] *cherché, ô Mana* [-61-] *mango pour être le porte-parole de Dieu, le remplaçant du Créateur, pour être le juge des nobles, pour être le juge du peuple, pour être un arbitre qui prononce le verdict, pour être juste* (A) *et parfait* (B), *pour condamner les coupables et acquitter les innocents. Alors entends, écoute bien ô Manamango.*

3 – *Entends, entends, entends, entends, écoute bien ô Manamango, lorsque tu es venu chez les Zafimbolasira, que tu es arrivé chez*

(6) Plus précisément, ce mélange doit faciliter l'opération.

(7) Riz cuit à l'eau que l'on fait totalement évaporer (R.R.P.P. Abinal et Malzac, *Dictionnaire Malgache-Français*, p. 31).

(8) Littéralement : lit, tapis... pour que le tanguin trouve déjà quelque chose dans l'estomac de l'accusé.

(9) C'est-à-dire quelque chose qui a été pressé, réduit en bouillie.

(10) Celle-ci, de petite dimension, a une lame courbe.

(11) Car les anciens Malgaches (Merina et Sakalava en particulier) croient que l'esprit du tanguin a la vertu de révéler ce qui est caché, ils pensaient ainsi pouvoir discerner les coupables des innocents.

(12) L'esprit du tanguin.

(A) mot à mot : droit comme une corde tendue.

(B) mot à mot : ce qui est à l'embouchure du fleuve.

les Zafitsimaito, que tu es monté à Iravoandriana, que tu es venu à Ivohambohitra chez Andrianentoarivo (13), *c'étaient des régions où il y avait des nobles, où il y avait des souverains, la caste supérieure parmi les descendants de Ralambo* (14). *Ils exerçaient leur domination sur des centaines de nobles, sur des milliers de nobles, mais qu'ils soient les chefs de centaines ou de milliers de nobles, lorsqu'ils rendaient la justice, ils le faisaient avec partialité, ils ont jugé à l'apparence* (C), *ils ont jugé à la légère* (D), *ils se laissaient corrompre par l'argent et la richesse, ils ont remis en cause des jugements antérieurs, ils ont jugé avec indulgence* (E), *ils ont agi par respect* (F), *ils ont été incapables de juger. Ils comptent sur toi pour juger, et ton verdict est le leur, ton jugement est le leur, car tu es le juge des nobles, le juge du peuple, le porte-parole de Dieu, le remplaçant du Créateur, juste et parfait, pour condamner les coupables et acquitter les innocents. Alors entends, écoute bien ô Manamango.*

4 — *Entends, entends, entends, entends, écoute bien ô Manamango, lorsque tu es parvenu dans ce pays merina, il y avait les plus nobles des fils de Ralambo, ils exerçaient leur domination sur des centaines de nobles, sur des milliers de nobles, mais qu'ils aient eu des centaines ou des milliers de nobles sous leur domination ; lorsque les gens avaient des différends et des disputes et qu'on les prenait comme juges, ce n'était que des juges ou parti, incapables, jugeant à la légère, remettant en question des jugements antérieurs, jugeant avec indulgence,* (E) *se laissant corrompre par l'argent et les richesses, se laissant influencer par l'égard vis-à-vis des grands. Ils comptent sur toi pour juger, et ton verdict est le leur, ton jugement est le leur, car tu est le juge des nobles, le juge du peuple, la justice parfaite, le porte-parole du Créateur, le remplaçant de*
[-62-] *Dieu, pour condamner les coupables* [-62-], *acquitter les innocents, alors entends, écoute bien ô Manamango.*

5 — *Enfin, entends, entends, entends, entends, écoute bien ô Manamango, tu passes par dessus un bœuf, tu es capable de juger, tu passes par dessus un mouton, tu es capable de juger, tu passes par dessus un coq rouge, tu es capable de juger, tu passes sur du tsileondoza* (15), *tu es*

---

(13) Serait, d'après les traditions (recueillies dans les *Tantaran'ny Andriana* notamment, p. 851), le prince qui aurait utilisé le tanguin pour la première fois.

(14) roitelet d'Imerina qui régna à la fin du XVIe siècle et au début du XVIIe siècle (probablement).

(C) à fleur de peau, superficiellement.

(D) mot à mot : « fait donc bien fait ».

(E) ou encore en se laissant facilement influencer.

(F) ou par crainte.

(15) perle rouge, censée capable de vaincre les mauvais sorts.

capable de juger, tu passes sur des vakamiarana (16), *tu es capable de juger, tu passes sur du volamahitsy* (17), *tu es capable de juger, tu passes sur du tsontsoraka* (18), *tu es capable de juger, tu passes sur un grand feu, tu es capable de juger, tu passes sur du harentsimaty* (19), *tu es capable de juger, tu passes sur du tsiriry et du ahibita* (20), *tu es capable de juger, tu es le porte-parole du Créateur, le remplaçant de Dieu, toi en qui les souverains et le peuple ont confiance ; tu n'as pas besoin de passer sur des objets de valeur, tu ne choisis pas de jours propices ou non pour juger, car tu passes sur des êtres vivants, tu peux juger, tu passes sur des objets inanimés* (A), *tu peux juger, alors entends, écoute bien ô Manamango.*

6 — *Entends, entends, entends, entends, écoute bien ô Manamango. Ce n'est pas ce qui est au-delà des monts, ni en dehors du village, ni caché aux yeux derrière les murs, il ne s'agit pas de rumeurs, ni des dires des gens, ni une similitude de noms, voici Untel (et on dit le nom [de l'accusé]) ici présent et que tu as devant toi. S'il a des sortilèges capables de tuer, tel que du harokaty* (21), *du ohadia* (22), *surtout s'il a du tendry hatoka* (23), *du manaramody* (24), *du tsitrabadimantsaka* (25), *du kabaribetsimisy* (26), *du fandraikiraikena* (27), *surtout s'il a le sortilège qui rend aveugle : si Un tel a tous ces sortilèges et qu'il compte sur l'antidote du tanguin, sur les charmes qui font rendre le tanguin, qui détruisent l'effet du tanguin, sur les charmes qui éteignent le feu, qui refroidissent l'eau,* [-63-] *sur les charmes qui permettent de voir ce qui est caché, s'il* [-63-] *a tous ces charmes et ces mauvaises intentions et qu'il s'en sert pour nier, tu es le porte-parole du Créateur, le remplaçant de Dieu, aussi puisses-tu ne pas être vaincu, cela ne fait qu'augmenter ta puissance, s'il a tous les charmes cités plus haut et surtout s'il se révolte, s'il nuit au peuple et au royaume,*

---

(16) perle en verre, transparente.

(17) pièce de monnaie.

(18) herbe sacrée, sorte de rotin de la famille des palmes.

(19) perles blanches.

(20) herbes.

(A) mot à mot : d'où le sang ne coule pas.

(21) Sortilège qui provoque une diarrhée incoercible.

(22) ou rao dia : sortilège réalisé en ramassant une pincée de terre foulée par quelqu'un pour le faire mourir.

(23) Sortilège que l'on fait en arrachant des cheveux au bas de la nuque de quelqu'un pour le rendre malade.

(24) Sortilège qui tue les voyageurs une fois qu'ils sont de retour dans leur village.

(25) Sortilège qui tue très vite.

(26) Charmes utilisés par les voleurs pour qu'ils ne soient pas poursuivis en justice et pour garder les objets volés.

(27) Sortilège dont l'effet est d'empêcher le malade de réfléchir.

tue-le vite, mets-le promptement à mort, finis-en avec sa vie, arrête son souffle, frappe-le à la nuque, ne le laisse pas importuner le roi, ni déranger le peuple, tue-le vite car il a des charmes qui tuent et nuisent au royaume.

7 – *Entends, entends, entends, entends, écoute bien ô Manamango, car je vais maintenant distinguer l'innocence : ce n'est pas ce qui est au-delà des monts, ni caché aux yeux derrière les murs, ni en dehors du village, il ne s'agit pas de rumeurs, ni des dires des gens, ni une similitude de noms, voici Untel (et on dit le nom [de l'accusé]) ici présent, et que tu as devant toi ; s'il n'a pas du tout de sortilège capable de tuer, s'il n'a pas de charme mortel, s'il n'a pas de harokaty, ni de ohadia, ni de tendrihatoka, ni de manaramody, s'il ne détient ni de tsitrabadimantsaka, ni de kabaribetsimisy, ni de fandraikiraikena* (28) *et qu'il n'a pas de charme qui rend aveugle, et surtout si Untel n'a pas de sortilège nuisant au peuple et au royaume et qu'il n'a pas les charmes énumérés plus haut, qu'il ne se révolte pas, s'il ne nuit ni au peuple ni au royaume, mais que les gens se sont servis de sortilèges pour qu'il ne puisse supporter l'épreuve et qu'il n'a ni le charme qui détruit, ni celui qui vainc, qu'il n'a ni tous ces sortilèges précités, ni ces mauvaises intentions qui viennent d'être énumérées, tu es le porte-parole du Créateur, le remplaçant de Dieu, ranime vite Untel, prends soin de sa vie, occupe-toi de son cœur, fais attention à son*
[-64-] *souffle* [-64-], *presse-toi, hâte-toi, ne te laisse pas arrêter par les obstacles, sors vite de son ventre, si Untel n'a pas les sortilèges précités et qu'il n'a pas les mauvaises intentions qui viennent d'être énumérées, déverse-toi sur la nasse, car ta place n'est pas dans le ventre d'Untel, pour refroidir son ventre, parce qu'il n'a pas ces charmes, ni ces mauvaises intentions.*

8 – *Alors celui qui administre le tanguin fait passer le tanguin par dessus le feu placé devant l'accusé. Puis il dit à ce dernier de passer aussi par dessus le feu. Ensuite, le prince qui fait boire le tanguin se déplace vers le nord, l'accusé avance aussi un peu vers le nord. Puis on lui fait manger du riz ampangoro* (29) *déjà cuit, qu'on appelle lafika* (30). *Certains préparent la nasse qu'ils mettent devant celui qui boira le tanguin pour qu'il y vomisse, de peur que l'on ne puisse retrouver les trois morceaux de peau pris sur la poule ; d'autres creusent au sud de l'accusé un trou où se déversera ce qu'il rendra, d'autres préparent les trois morceaux de peau de la poule – c'est sur le dos de la poule qu'on les prend. D'autres enfin, font cuire la bouillie de farine que devra boire l'accusé. Alors le prince qui administre le tanguin s'asseoit au nord du feu, prépare la spathe de bananier où il versera le tanguin râpé, il se fabrique aussi une petite cuiller d'un pouce de large et d'un peu plus d'un pouce de long,*

---

(28) cf. notes page [-62-]

(29) cf. note N° 6, page [-60-]

(30) cf. note N° 7, page [-60-]

avec un petit morceau de feuille du jeune plant de bananier (31) *où les petits poulets destinés à l'épreuve préalable boiront. Ceci fait le prince qui fait boire le tanguin casse la noix du tanguin. Il dit alors ceci : « Ce que je te recommande, ô Manamango en te cassant, c'est de ne pas te laisser, ni de te mettre en colère ». Puis il casse la noix avec la lance à*
[-65-] *tanguin* [-65-], *puis il l'épluche – il en casse deux – Une fois les noix épluchées, il verse de l'eau n'ayant pas vu le jour sur une spathe de bananier se trouvant au sud, car il en a pris deux, et sur celle qui est au nord, il met le tanguin. Puis celui qui administre le tanguin prend, à l'aide de la cuiller de l'eau qu'il verse sur la râpe à tanguin, il y verse aussi la sève du jeune plant de bananier. Il râpe ensuite le tanguin en disant ceci jusqu'à ce que les deux noix soient râpées : « Jadimariko »* (A). *Il ne s'arrête que lorsque le tanguin est râpé. Ceci fait, il prend une petite cuiller de feuille qu'il trempe un peu dans le tanguin râpé contenu dans la spathe de bananier et il dit : « la source mauvaise, la source qui n'est pas bonne, le tanguin aveugle, qui se mettra en colère, qui jugera avec indulgence, qu'il s'en aille, qu'il soit enlevé », et il jette ce tanguin. Alors, il allume un petit feu avec de l'herbe et il en éclaire le tanguin en disant : « Je t'éclaire de ce feu, ô Manamango, pour que tu sois vif, lucide, que tu ne te mettes pas en colère et que tu ne juges pas avec indulgence ». Enfin, il prend à nouveau la lance à tanguin et il parle en ces termes : « Je te trace avec cette lance tranchante, ô Manamango, cette lance tranchante qui juge, et que ce ne soit pas un jugement qui en appellera un autre, mais un jugement qui mettra tout le monde d'accord, et que tu puisses trancher, que ta parole soit écoutée, ton verbe entendu ».*

9 – *Puis celui qui administre le tanguin prend les petits poulets auxquels il fait boire le tanguin pour l'épreuve préalable. Il prend la parole en ces termes alors qu'il fait boire le tanguin aux petits poulets : « Ceci est un œuf, ceci est un œuf, un œuf devenu oiseau, ô Manamango, progéniture du coq, petit de la poule, il a crié quand le jour paraît, il a trempé les ailes dans la rosée du matin, il a reconnu qu'il allait faire jour,*
[-66-] *alors si c'est un jugement* [-66-] *qui ne mentira pas, qui ne dupera pas, qui ne sera pas indulgent* (B), *qui n'acceptera pas n'importe quoi, qui ne sera pas impitoyable, mais un jugement sur lequel on pourra compter et qui sera le jugement du roi, le jugement du peuple, qui condamnera le coupable et acquittera l'innocent, si ce petit poulet est un mâle qu'il meure, si c'est une femelle, qu'il meure, qu'il meure pour que l'on soit d'accord, qu'il meure sans qu'on ne l'y oblige, qu'il meure sans qu'on ne l'y pousse. Si c'est un jugement auquel on peut faire tout à fait confiance,*

---

(31) Cousins dans *Fomba Malagasy* affirme que le tanguin est bu dans la spathe de bananier même.

(A) mot à mot : qui ne dit rien alors qu'il sent des nausées.

(B) cf. note (E), page [-61-]

sur lequel on peut compter, qui ne sera pas indulgent, qui ne sera pas vaincu par les mauvais sorts mais qui condamnera le coupable et acquittera l'innocent, si c'est un mâle qu'il meure, si c'est une femelle qu'il meure, tue-le, tanguin, tue-le, toi qui es juge, car les dérangements dûs aux enfants, les futilités des femmes ne t'influencent pas. Les services que l'on s'est rendus (B), *le lamba que l'on a utilisé tour à tour, tout cela ne te fait pas broncher. Alors, que ce soit un mâle ou une femelle, qu'il meure, qu'il meure pour que l'on soit d'accord, pour que l'on s'entende. Une fois ce petit poulet mort, on fait boire le tanguin à celui qu'on demandera de laisser en vie. Et celui qui administre le tanguin prend à nouveau la parole en ces termes : « Voici encore, ô Manamango, ce n'est ni par vengeance, ni par partialité, ni par haine que l'on a tué le premier, ce n'est pas par faveur particulière que l'on veut laisser vivre celui-ci. Si on tue l'un et qu'on laisse vivre l'autre, c'est pour que l'on s'entende, pour que l'on soit d'accord. Alors si c'est un jugement qui ne mentira pas, qui ne trompera pas, qui ne dira pas de duperies, qui ne sera pas indulgent, qui ne sera pas impitoyable, qui ne tuera pas un innocent, mais qui condamnera le coupable et acquittera l'innocent, qu'il soit un mâle qu'il vive, qu'il soit une femelle qu'il vive, laisse vivre celui-ci pour que l'on s'entende, laisse-le en vie, ranime-le, tanguin, laisse-le vivre pour répondre à notre appel, laisse-le vivre pour répondre à notre demande. – on verse alors le tanguin dans le bec du petit poulet –. Fais-le vivre pour répondre à notre appel, fais-le vivre en réponse à notre demande ». Lorsque le petit poulet reste vivant, on lui rince le bec et on le laisse. Et si celui qu'on a voulu tuer auparavant ne meurt toujours pas ou que celui qu'on voulait laisser en vie meurt, on prend d'autres poulets. Et si celui qu'on veut tuer meurt et que celui qu'on veut laisser en vie reste vivant, l'épreuve préalable est terminée.*

10 – *On fait ensuite avaler les morceaux de peau pris sur la poule à l'accusé* (32). *Il les avale un à un en prenant soin de ne pas les mâcher. Une fois ces morceaux de peau avalés, l'accusé se pousse un peu vers le* [-67-] *sud, puis on lui confectionne un petit coussinet* (33) [-67-] *avec un peu d'herbe que l'on enroule* [*pour qu'il s'asseoit dessus*]. *Lorsqu'il est assis dessus, on lui dit d'allonger les jambes, puis on verse un peu d'eau dans ses deux mains, qu'il passe sur la tête, sur la poitrine en terminant par les pieds. Ceci fait, on lui fait boire le tanguin, et celui qui administre le tanguin dit ceci en faisant boire le tanguin : « Je vais prier car je n'ai pas vu de mes propres yeux, je ne fais que mon devoir ». Et lorsque le tanguin est bu, celui qui l'administre formule des imprécations en ces termes :*

(B) mot à mot : les peaux que l'on s'est données.

(32) D'après Cousins dans le *Fomba Malagasy*, l'accusé boit le poison avant d'avaler les morceaux de peau. Pour le manuscrit de l'Ombiasy et les *Tantaran'ny Andriana*, c'est l'ordre inverse.

(33) que d'ordinaire les chercheuses d'eau mettent sur la tête, sous la cruche.

« Entends, entends, entends, entends, écoute bien, ô Manamango, tu es maintenant dans le ventre d'Untel, tu as déjà observé, tu as cherché, tu as recherché, tu as scruté son cœur, son être, tu as pu tout voir à travers (A) *ses os et sa peau, tu as pu tout voir à travers ses membres inférieurs et supérieurs, tu as su reconnaître le bien du mal dans son ventre, s'il a bien ces charmes et ces sortilèges, s'il est révolté, s'il a eu ces mauvaises intentions, tu auras déjà vu, car tu es le porte-parole, le remplaçant de Dieu, qui ne modifie pas ce qui a été dit, n'oublie pas les recommandations données. Tu as reçu de bonnes recommandations et tu transmets les messages sans les changer, alors ne te mets pas en colère de peur de tuer un innocent, et ne transige pas de peur de ne pas tuer un coupable. Alors si Untel a des sortilèges, s'il a de mauvais charmes capables de tuer, et surtout s'il a du harokaty, de l'ohadia et du tendrihatoka, et s'il a du manaramody, du tsitrabadimantsaka et surtout s'il a du kabaribetsimisy, du fanjambana, du fandraikiraikena* (34), *s'il a des sortilèges dont il se sert pour nuire au peuple et au royaume et surtout s'il se révolte et qu'il nie*
[-68-] *obstinément, s'il compte sur l'antidote du tanguin* [-68-], *s'il compte sur le fanatsatsorano* (35), *s'il compte sur le fampitsoahana* (36), *sur le famono afo* (37), *s'il compte sur des sortilèges que le tanguin ne pourrait détruire, s'il compte sur le fisasa, le fitsinjo* (38), *si Untel a tous ces sortilèges, qu'il a ces mauvaises intentions et qu'il se sert de ces sortilèges pour nier, tu es le porte-parole du Créateur, le remplaçant de Dieu, tu es invincible et cela augmente encore ta puissance. Si Untel a ces sortilèges, fais-le mourir vite, tue-le rapidement, frappe-le à la nuque, ôte son souffle de vie, arrête son souffle, détruis ses membres, abats-le* (B), *écrase-le* (C), *tue-le vite, tue-le rapidement, mais ne le laisse pas importuner le roi, ni déranger le peuple puisqu'il possède des sortilèges et des mauvais charmes, qu'il a de mauvaises intentions et qu'il nie avec véhémence.*

11 — *Entends, entends, entends, entends, écoute bien, ô Manamango, car je vais distinguer l'innocence : « tu es maintenant dans le ventre d'Untel, tu as déjà observé, tu as cherché, tu as recherché, tu as scruté son cœur, son être, tu as pu tout voir à travers ses os et sa peau, tu as pu reconnaître le bien et le mal dans son ventre. Alors s'il n'a pas ces sortilèges mortels, s'il n'a pas de mauvais charmes capables de tuer, s'il n'a ni de harokaty, ni de tendrihatoka, s'il n'a pas de manaramody,*

(A) Comme à travers quelque chose de transparent.

(34) cf. notes de la page [-62-]

(35) Charme censé être capable d'annuler l'efficacité du tanguin.

(36) Charme qui oblige à rendre le tanguin.

(37) Charme qui éteint le feu, rend donc le tanguin inefficace.

(38) Sortilège pour vaincre les adversaires.

(B) Plus précisément : « descends-le ».

(C) Plus précisément : « pour qu'il se tasse ».

de tsitrabadimantsaka, et surtout s'il n'a pas de kabaribetsimisy, de fanjambana, de fandraikiraikena (39), *mais que les gens se sont servis de sortilèges pour qu'il soit vaincu à l'épreuve, de pièges contre les innocents, du fisasa, du fitsinjo, tu es le porte-parole du Créateur, le remplaçant de Dieu, qui ne peut être atteint par les sortilèges, redonne-lui la vie, ranime-le promptement, prends soin de sa vie, prends soin de son cœur, hâte-*
[-69-] *toi* [-69-], *cours, que rien ne t'arrête, prends le droit chemin car tu es divin, déverse-toi, répands-toi sur la nasse, que le roi et le peuple te voient car tu ne devrais pas être dans le ventre d'Untel s'il n'a ni de sortilèges, ni ces mauvaises intentions ». Ceci dit, l'accusé défait le coussinet sur lequel il était assis et lui donne un coup de pied gauche, et il se pousse un peu vers le nord. Alors on puise, avec une assiette de terre ou un fragment de calebasse la bouillie de farine ; si c'est trop chaud, on y ajoute de la bouillie froide pour que l'accusé puisse la boire. Et celles qui attendent dehors, s'il a des parents qui attendent le jugement dehors* (40) *prient en ces termes : « S'il a bien ces sortilèges, s'il a ces mauvaises intentions, qu'il meure, s'il n'a rien de cela, qu'il vive ». Et elles répètent cela jusqu'à ce que les trois morceaux de peau pris sur la poule soient rendus ou que l'accusé soit vaincu. Et on lui fait toujours boire de la bouillie jusqu'à ce qu'il rende les trois morceaux de peau même s'il en a déjà bu beaucoup. S'il reconnaît sa faute, on le laisse. S'il meurt on le laisse aussi. Et s'il survit, les trois morceaux de peau pris sur la poule ayant été rejetés, celles qui attendent dehors changent leurs prières en disant : « Nous demandons le bon, nous demandons le bien ». Et après un petit arrêt, lorsque les trois morceaux de peau ont été rendus, on fait boire à nouveau une petite quantité de bouillie à l'accusé au cas où il aurait encore envie de vomir. Lorsqu'il n'en a plus envie, on fait cuire une très petite quantité de riz que l'on retire avant qu'il ne soit cuit, appelé tsakitsaky* (B). *Et lorsqu'il n'a plus envie de rendre, on lui fait manger une petite quantité de riz, trois ou quatre grains seulement, il les mastique. Après le tsakitsaky, on verse un peu d'eau, dans la petite quantité de riz, qui servira de ranon'ampango* (41). *Alors l'accusé se lave les mains avec ce ranon'ampango, puis il se rince la bouche, et lorsqu'il s'est lavé les mains et rincé la bouche, on lui donne un peu de ventin'ampango* (42), *appelé*

---

(39) cf. notes page [-62-]

(40) mot à mot : celles qui gardent la cour, ce sont des femmes, toutes plus ou moins parentes de l'accusé.

(B) C'est-à-dire de la nourriture qui n'est pas bien cuite et qui résiste sous la dent.

(41) Eau de riz, obtenue en versant de l'eau dans la marmite sur les parois de laquelle sont collés des grains de riz grillés.

(42) Les grains de riz grillés collés aux parois de la marmite, qui se détachent une fois que l'on a versé de l'eau dans la marmite.

andriambary (C). *Et lorsqu'il a mangé le andriambary, on prend de l'eau dans une cruche on y ajoute du tsiriry et du ahibita* (43) *et une pièce de monnaie* (44) *et l'accusé se baigne avec cette eau* (45). *Après cela, on lui dit de se déplacer vers le nord du foyer* (46) *et on le félicite en ces termes : « On vous félicite car Dieu vous a donné raison » et lui de répondre : « Puisse le souverain atteindre la vieillesse et vivre en bonne santé, on sort victorieux (de l'épreuve) si l'on n'est pas coupable ». Et*
[-70-] *ses parents qui attendent* [-70-] *dehors disent : « le voilà, le bon qui ne meurt pas ». Et on surveille l'accusé pendant trois jours de peur qu'il ne rende à nouveau* (47). *S'il rend, on le tue, car on dit qu'il est revenu sur les félicitations. Et s'il ne vomit pas et qu'il survit, il se réjouit en tuant un bœuf s'il en a. Et ses parents se réjouissent et chantent à nouveau : « le voilà, le bon qui ne meurt pas ».*

Ainsi prend fin l'épreuve du tanguin quand c'est le souverain qui l'ordonne ou si quelqu'un est accusé de sortilège ne serait-ce que par un seul témoin.

L'épreuve du tanguin ordonnée par le souverain ou lorsque quelqu'un est accusé de sortilège, ne serait-ce que par un seul témoin ne se fait qu'une seule fois. Si l'accusé est vaincu, il l'est pour de bon, et de même s'il survit.

(C) textuellement du riz noble.

(43) sortes d'herbes considérées comme sacrées et qui auraient une vertu purificatrice.

(44) égale à la 24e partie de la piastre.

(45) pour se purifier.

(46) Coin considéré comme la place d'honneur dans les maisons.

(47) Ellis dans *Histoire de Madagascar*, t. I, p. 474 : affirme qu'il faut attendre le 12ème jour après l'opération.

ANNEXE

TABLE DES MATIERES DU MANUSCRIT

		1re vers.	2e vers.
N° 1	*Ny nihiaviany olona eto Imerina*		
	1 Ny nihiaviany ny olona eto Imerina, ny Hova	1 - 3	1 - 4
	2 Ary ny tendrombohitra ilevenany ny Andriamanjaka	3 - 4	4 - 5
N° 2	*Teny napetraka Andrianampoinimerina taminy zanany sy ny olona maro taminy taona 1810*		
	Ny nihiaviany Tangena		
	3 Teny natao n'Andrianampoinimerina taminy Lehidama sy ny hiavany sy ny sakaizany rehetra, raha narary mafy izy tao...	5 - 12	6 - 14
	4 Ny zanaka Andrianampoinimerina no vonoina	12	14
	5 Ny Andriamanjaka nisehoany ny tangena, voalohany teto Imerina tamin' Andriamasinavalona...	13 - 15	14 - 16
N° 3	*Ny fombany ny fanambadiana*		
	Ny vody ondry hiany no maharady, na tsimisy asinAndriana		
	6 Ny fombany ny fanambadiana	16 - 21	17 - 23
	7 Ary ny fombany fanambadiana mankaminy didim-panjakana	21 - 24	23 - 28
N° 4	*Ny omby fivavahany Andriamanjaka*		
	8 Ny omby fivavahany Andriamanjaka	25 - 34	29 - 41
N° 5	*Ny fitokanan-trano*		
	Ny fivavaky ny Anakongatsy sy Tanosy		
	9 Ny fivavakiny Anakongatsy any Hiarana	35 - 37	42 - 45
	10 Ary ny fivavaky ny Ntanosy any Faradifay	37 - 38	45 - 46
	11 Ny fombany fitokanantrano ny Andriana	38 - 40	46 - 48
N° 6	*Fombany fanao amy ny lefon'omby sy ny velirano sy ny vokaka*		
	Fombany fanao amy ny Tangena na olona na akoho kely na amboa		
	12 Ny fanao amy ny lefona omby	41 - 48	49 - 55
	13 Ny fombany fanao amy ny velirano	48 - 54	55 - 61
	14 Ary ny fombany fanao aminy vokaka	54 - 59	61 - 68
	15 Ny fombany rehetra fanao amy ny Tangena	59 - 70	68 - 83

	16	Ny fombany fanao kosa amy ny tangena, raha olona miala adidy, sy tan' ompianakavy, sy tanan'olona samy irery aminy mosavy sy ny ody mahafaty olona sy odifitia...	70 - 80	
	17	Ny fanao aminy fampinomana amboa, raha misy olona miady lova, na mifanampanga aminy zavatra...	80 - 86	96 - 104
	18	Ary ny fombany fanao aminy vonovorona	86 - 98	104 - 121
Nº 7		*Ny fombany fanao amy ny vintana 12 sy ny andro 7*		
		Ny faditra sy ny sorona		
		Ny fombany andro fadina sy ny nisiany andro fadina		
		Ny fombany sampy		
		Ny nitiavana ny atsinana sy ny avaratra		
		Ny varavarana no miankandrefana		
		Ny sikidy kidy 16		
	19	Ny faditry ny vintana	99 - 101	122 - 124
	20	Faditry ny andro 7	102	124 - 125
	21	Ny sorony vintana 12	103 - 104	125 - 126
	22	Ny sorony andro 7	104	127
	23	Ary ny fombany anavana ireo faditra sy sorona ireo. Raha misy zaza vao teraka	105 - 109	127 - 131
	24	Ary ny fombany fanao aminy fanalambolon-jaza...	109 - 111	131 - 133
	25	Izao koa no antony nitiavany Andriana taloha ny 3 sy ny 5 sy ny 7 sy ny 9	112	133
	26	Ny nitiavany tao aloha ny avaratra...	112 - 113	134
	27	Ary ny atsinanana...	113	134
	28	Ary ny nitiavany Andriana tao aloha ny andrefana sy ny atsimo...	113 - 114	135
	29	Ny nanavany olona-ety ny varavarana niankandrefana...	114	135
	30	Ny fombany andro fadina sy ny nisiany andro fadina	114 - 116	135 - 137
	31	Ny fombany sampy	116 - 121	137 - 142
	32	Ny soratry ny sikidikidy 16	122	142
Nº 8		*Ny nihiaviany fandroana voalohany*		
		Ny fahandriany Andriana		
		Andrianteloray		
		Ny zaza mahery vintana sy ny mifandratra aminy Andriana sy ny rainy sy ny reniny		
		Ny fombany famorana ny fanao ny Andriamanjaka sy ny havany akaiky, sy ny fanao ny vahoaka		
	33	Ny nihiaviany fandroana voalohany	123 - 129	143 - 152
	34	Ny fahandrianany Andriana	129 - 131	152 - 154
	35	Ny aminy zaza mahery vintana sy ny mifandratra aminy Andriana sy ny rainy sy ny reniny	131 - 133	154 - 156

	36	Ny fombany famorana, fanaony Andriamanjaka sy ny havany akaiky azy sy ny fanao ny vahoaka	133 - 143	156 - 167
N° 9		*Fanao ny olona raha vao hampinona hanao horonaondry ny mpianakavy Saboimaro fanao ny iray vohitra aminy hala-javatra*		
		Hira fanao ny ontaola taloha		
		Angano		
		Ny fanao sikidy sy ny voady fanao ny olona		
	37	Ary izao nofanao ny olona raha vao hampinona izy ka hanao horonaondry ny mpianakavy, ka hilatsaka antsaha handatsabato ny olona hampinona	144 - 146	168 - 170
	38	Ny saboimaro fanao ny iray vohitra raha fivery zavatra izy...	146 - 148	170 - 172
	39	Hira fanao ny olona voalohany raha manao lanonana ny Andriana raha milalao	148	172
	40	Hira fanao ny olona	148 - 149	172
	41	Hira tsangana fanao ny taloha...	149	172 - 173
	42	Hira fanao ny olona taloha hira tsatoka	149 - 150	173
	43	Hira ny taloha atao hoe tsipapaka	150	173 - 174
	44	Angano	151 - 152	174 - 175
		Niaingia hono Andrianarinarindrainisireniny		
	45	Niaingia hono ny amboa dia sy ny zanak'ondry	153	176
	46	Niaingia hono ny sahona tsy nanana mpifehy	154 - 155	176 - 178
	47	Niaingia hono Ikotofetsy sy Mahaka...	155 - 162	178 - 185
	48	Nihaviany ny sikidy... Ny fanao sikidy	162 - 175	185 - 197
	49	Ary ny voady fanao ny olona	175 - 176	197 - 198
N° 10	*50*[1]	Ny fombany fanao raha vao teraka ny zaza	177 - 181	199 - 204
	51[2]	Ny fombany fanao raha vao teraka ny zaza ka hasiana anarana	181 - 183	204 - 206
	52[3]	Ny fombany raha vao hanao fasana ny Andriamanjaka	183	206 - 207
	53	Ary ny fanao fasany havany Andriana sy ny vahoaka...	183 - 184	207 - 208
	54[4]	Ny anarany tanana malaza aminy Merina sy ny mahalaza izany tanana izany	184 - 189	208 - 212
	55[5]	Ny analana ny olona mpiasa ho any Andriana	189 - 190	213 - 214
	56[6]	Ny anarany hazo sy ny fakan-kazo fanao	190 - 199	214 - 223
	57[7]	Ny fombany fanao raha vao manorintrano	200 - 201	224 - 225
	58	Ary ny fombany fitokanan-trano ny Andriamanjaka raha vita ny trano vao atao		
	59	Ary ny fanorenany vahoaka trano	204	227 - 228

	60	Ny fitokany vahoaka trano raha vao mahavita trano	204 - 206	228 - 229
	61[8]	Ny isany trano fiangonana, sy ny trano fianarany Angilisy eto Antananarivo, sy ny ankizy mianatra	206 - 209	229 - 232
	62[9]	Ny fanao raha haka Miaramila ny Andriana	209 - 211	233 - 236
	63[10]	Ny fombany fandoavana ny isampangady	212 - 213	236 - 237
	64[11]	Ny anarany zavatra rehetra amidy eny	213 - 228	237 - 252
	65[12]	Ny lalao fanao ny Andriana any anati-rova	228	252 - 253
	66[13]	Ny karazany vary sy ny anarany	229 - 235	253 - 260
	67[14]	Ny voankazo fanao menaka	235	260
	68[15]	Ny hafotra fanao kofehy	235 - 237	261 - 262
	69[16]	Ny zavatra fanao lamba	237 - 253	262 - 279
	70[17]	Ny tefy fanao ny mpanefy sy ny zavatra fanao ny mpanefy vy	253 - 254	279 - 281
	71	Ny rafitra atao ny mpandrafitra	255	281 - 282
	72	Ny tefy fanao ny mpanefy vola, ny varahina	255	282
	73	Ny tefy vifotsy atao ny mpanefy vifotsy	255 - 256	
	74[18]	Ny zavatra fanao varotra aminy vazaha mandeha any andafy	256	283 - 284
	75[19]	Ny lalàna aminy fivarotana andevo	257	285
	76[20]	Ny fombany sampy n'Andriana	257 - 258	285 - 286
	77[21]	Ny fivavahana aminy vazimba sy ny vatomasina	258 - 259	287 - 288
	78[22]	Raha mandeha hiady ny miaramila...	259	288
	79[23]	Raha mandeha any antafikia ny Andriana, na ny vahoaka, dia mirary ny vehivavy...	259 - 260	288 - 289
	80[24]	Ny hevitry ny anarana hoe Radama. Ary ny anarana hoe Ranavalona	260	289
		Ary ny Rasoherina...		
	81[25]	Ny fombany fanao raha may trano	260 - 261	289 - 290
	82[26]	Ary ny fanao ny olona sasany raha tsy tia ray amandreny ny zanany	261 - 262	290 - 291
	83[27]	Ny fanao raha maty ny Andriamanjaka	262 - 263	291 - 293
Nº 11	*84*[1]	Ny aretina ambo, Aretina mandihy...	264 - 267	294 - 296
	85[2]	Ny tantara tamin'Andrianampoinimerina	268 - 286	296 - 315
	86	Ny tantara taminy nanjakand'Radama Rainy	286 - 292	316 - 322

	87	Ny nanjakand'Ranavalomanjaka	293 - 298	323 - 329
	88	Ny nanjakand'Rakotond'Radama	299 - 301	330 - 332
	89	Ny nanjakand'Rasoherimanjaka	301 - 303	333 - 334
	90	Ny nanjakand'Ranavalomanjaka zanany	303 - 305	335 - 336
	91[3]	Ny vohitra onenany Miaramila misy Komandy sy misy Batery	305 - 306	337
	92[4]	Ny anarany tany andoavana haba sy ny zavatra aloa aminy haba	306 - 308	338 - 340
	93[5]	Ny variraiventy isan'olo-miaina, sy ny olona mandoa variraiventy	309 - 311	341 - 343
	94	Ny fombany menabe sy ny menakely	312	344
	95	Taminy taona 22 Adimizana 1834 - Dia nandrara ny fivavahana Ranavalomanjaka, dia nody any Andafy ny vazaha misionary	313 - 318	345 - 351
	96	Ny nisehoany nanavana Batery taminy seranana any amorond' Ranomasina	318	352
	97	Taminy taona 1831, naka miaramila 23 000 Ranavalomanjaka...	318 - 319	353
	98	Ny lalana mankany Maroantsetra sy Hiarambazaha sy Antomboka	319 - 320	354 - 355
	99	Ny lalana mankany Ankavandra	320	356
	100	Ny lalana mankany Anorontsanga	321	357
	101	Ny ihaonany vodiny Tasy aminy Ranomasina	321	358
N° 12	*102*	Ny nihiaviany Manendy sy ny fombany	322	359
	103	Ny tantara ny vazimba sy ny anarany	322 - 323	360 - 361
	104	Ny tantarand'Rapeto, sy Rasoalao	324	362
	105	Angano 1 Niaingia hono Ikotofatihianina sy Ifozamalemy	324 - 326	363 - 365
		Angano 2 Nandeha hono, Ifaralahimbazaha sy Faravavimiririolona...	327 - 329	366 - 369
		Angano 3 Nandeha hono Rasoabemanana sy Ratoebolamanana	330 - 337	370 - 377
	108	Angano 4 Niaingia hono Andrianalahy...	337	378
	109	Tantara taminy nanjakand'Ranavalomanjaka reniny koa fanampiny ny tao aloha efa vita	338 - 342	379 - 388
N° 13	(1ère version)			
N° 14	(2e version)			
	110	Ary ny nihiaviany ny teny hoe voninahitra	343	389

N° 13	(2e version)		
	a Teny ny Merina sy Betsileo		385
	b Teny ny Merina sy Bezanozano		386
	c Teny ny Merina sy ny Sihianaka		387 - 393
N° 14	(1re version)		
N° 16	(2e version)		
	Amy ny ity taratasy ity misy teny mahafinaritra		
	111 Tetiarana voalohany : Andriananahary akatao aloha	344 - 356	394 - 401
	112 Ary ny anarany olona no vinadiny ireo andriana ireo kosa	356 - 358	401 - 402
	113 Misy fahatezerana nataony tompokolahy	358	402
	Radama Manjaka taminy Manambonihitra...	358	
	114 Io no gazety nataony		
	Mahazoarivo 10 Adijady 1827	358 - 367	403 - 408
	Manerinerina 11 Alakaosy 1824	367 - 368	408 - 409
	115 Angano — Nandeha hono ny goikia sy ny amboadia	369 - 370	409 - 410
	116 Ny Hadalana...	371	410
	Ny fanalahidy...		
	Hazo mahitsy...		
	Aza tsimaha-saraka...		
	Tsy maty manantena ny marina...		
N° 15	(2e version)		
	d Fizarany Merina isan-karazany		390 - 392
	e Ny fizarany miaramila		393